

Première leçon d'estonien

A) Grammaire

1. Alphabet et prononciation

L'alphabet estonien comprend les lettres suivantes :

a b d e f g h i j k l m n o p r s š z ž t u v õ ä ö ü

Prononciation des voyelles

a se prononce en arrière de la bouche, un peu comme dans le mot français *pâte*.

e se prononce comme *é* ou *è* en français.

u se prononce comme *ou* en français.

õ est la voyelle la plus difficile à prononcer pour un francophone ; pour la produire, il faut écarter les lèvres comme pour prononcer le son *é*, puis, sans bouger les lèvres, essayer de prononcer le son *ou*.

ä se prononce comme un *è* très ouvert.

ö comme *eu* dans les mots français *beurre* ou *jeu*.

ü comme le *u* français.

Les voyelles *i* et *o* se prononcent à peu près comme en français.

Prononciation des consonnes

r se prononce roulé.

j comme *y* dans le mot français *bayou*

š comme *ch* dans *chien*

ž comme *g* dans *gelée*

z comme *s*

h expiré, comme dans l'anglais *house* ; en début de mot, le *h* n'est plus prononcé par une grande partie des locuteurs

b, d, g sont des « douces sourdes », c'est à dire qu'elles sont prononcées sans vibration des cordes vocales, un peu comme *p, t, k* en français, mais de façon plus relâchée, avec moins d'énergie, sauf en début de mot où elles se prononcent comme *p, t, k*.

Les autres consonnes se prononcent à peu près comme en français. La prononciation de certaines consonnes peut varier légèrement selon l'environnement sonore.

2. Durée des consonnes et des voyelles

Les consonnes comme les voyelles peuvent avoir trois durées différentes. On distingue les « brèves », les « longues » et les « surlongues ». Les brèves sont toujours notées par une lettre simple. Les longues et les surlongues sont le plus souvent notées par une lettre double (dans ce cas, il n'y a pas de différence orthographique entre les longues et les surlongues). Les consonnes *b, d, g, p, t, k* font exception : *b, d, g* notent généralement des brèves ; les longues correspondantes sont notées *p, t, k*, et les surlongues *pp, tt, kk*. Les consonnes *v* et *j* ne possèdent pas de durée médiane et ne peuvent être que brèves ou surlongues.

Exemples :	brèves	longues	surlongues
	<i>koli</i>	<i>kooli</i> « de l'école »	(<i>kaks</i>) <i>kooli</i> « (deux) écoles »
	<i>lina</i>	<i>linna</i> « de la ville »	(<i>kaks</i>) <i>linna</i> « (deux) villes »
	<i>kabi</i>	<i>kapi</i> « du placard »	(<i>kaks</i>) <i>kappi</i> « (deux) armoires »

3. La « mouillure »

Les consonnes « dentales », c'est à dire *t, d, n, l, s*, peuvent être « mouillées » (on dit aussi « palatalisées »). Cette mouillure n'est pas indiquée dans l'orthographe (nous l'indiquons ci-dessous par une apostrophe placée après la consonne). La mouillure permet, à l'oral, de distinguer certains mots, par ex. : *palk* « salaire » et *pal'k* « poutre »,

4. L'accent tonique

L'accent tonique est en règle générale sur la première syllabe, sauf dans les mots d'emprunt, où il a souvent conservé la position qu'il avait dans la langue d'origine (ex. : *süsteem, direktor*).

5. Pronoms personnels sujets

Les pronoms personnels sujets possèdent une forme brève (atone) et une forme longue (tonique) :

Singulier	1 ^{re}	<i>ma / mina</i>	« je »
	2 ^e	<i>sa / sina</i>	« tu »
	3 ^e	<i>ta / tema</i>	« il/elle »
Pluriel	1 ^{re}	<i>me / meie</i>	« nous »
	2 ^e	<i>te / teie</i>	« vous »
	3 ^e	<i>nad / nemad</i>	« ils/elles »

6. Infinitif en *-ma* – présent de l'indicatif – verbe *olema*

Les verbes estoniens possèdent deux infinitifs. Celui qui figure dans les dictionnaires est toujours terminée par *-ma*. On l'appelle pour cette raison « infinitif en *-ma* » ou « premier infinitif ».

Pour conjuguer les verbes au présent de l'indicatif, on ajoute à un radical (également appelé « thème ») des terminaisons indiquant la personne. Les pronoms personnels sujets de 1^{re} et de 2^e personne sont souvent omis devant la forme verbale.

Exemple : *kirjutama* « écrire », thème du présent : *kirjuta-*

Singulier	1 ^{re}	-n	(<i>ma</i>) <i>kirjutn</i>	« j'écris »
	2 ^e	-d	(<i>sa</i>) <i>kirjutd</i>	« tu écris »
	3 ^e	-b	<i>ta</i> <i>kirjutb</i>	« il/elle écrit »
Pluriel	1 ^{re}	-me	(<i>me</i>) <i>kirjutme</i>	« nous écrivons »
	2 ^e	-te	(<i>te</i>) <i>kirjutte</i>	« vous écrivez »
	3 ^e	-vad	<i>nad</i> <i>kirjutavad</i>	« ils/elles écrivent »

Les terminaisons personnelles du présent sont identiques pour tous les verbes. La seule exception est le verbe *olema* « être ». Celui-ci se conjugue au présent de l'indicatif sur le radical *ole-*, les formes de 3^e personne du singulier et du pluriel sont irrégulières :

Singulier	1 ^{re}	<i>olen</i>	« je suis »
	2 ^e	<i>oled</i>	« tu es »
	3 ^e	<i>on</i>	« il/elle est »
Pluriel	1 ^{re}	<i>oleme</i>	« nous sommes »
	2 ^e	<i>olete</i>	« vous êtes »
	3 ^e	<i>on</i>	« ils/elles sont »

La forme négative est identique pour toutes les personnes. Elle se construit au moyen de la particule invariable *ei*, suivie du thème « nu » du verbe (c'est à dire du thème dépourvu de toute désinence personnelle). La forme verbale ne contenant plus d'indice de la personne, l'emploi du pronom personnel est nécessaire.

ma ei kirjuta « je n'écris pas »
sa ei kirjuta « tu n'écris pas »
ta ei kirjuta « il/elle n'écrit pas »,
 etc.

Le verbe *olema* possède une forme négative irrégulière, *pole*, employée parallèlement à la forme régulière *ei ole* :

ma ei ole / ma pole « je ne suis pas »
sa ei ole / sa pole « tu n'es pas »
 etc.

B) Exercices

1. Prononciation : voyelles *e, u, a, ü, õ*

- 1) tere – pere – veri – kole – tule – ole – tera
- 2) kala – vari – karu – taru – ema – maru
- 3) kära – käru – sära – ämm – mälu
- 4) kõri – tõru – mõru – sõna – võla – õlg – õlut – nõme

2. Prononciation : durées vocaliques

- 1) koli – koolid – koolide
- 2) suri – suured – suuri
- 3) kera – keerata – keeran
- 4) kiri – kiired – kiiri
- 5) tule – tuuled – tuuli
- 6) mürin – müürid – müüre
- 7) sama – saame – saama
- 8) värin – väärin – väärida
- 9) põsed – põõsas – põõsad

3. Prononciation : diphtongues

- 1) lai – sai – aitama – laisk – mai
- 2) laud – laulma – saun – aus
- 3) koi – toit – roim

4. Prononciation : consonnes *b, d, g*

- 1) nuga – magu – lugu – tulge
- 2) kabi – tuleb – tuba – kibe – tuleb
- 3) kade – rada – tõde – tuled

5. Prononciation : les 3 durées consonantiques

- 1) kala – kallas – kallama
- 2) vana – vanne – vanni
- 3) sama – sammas – sammu
- 4) kadus – katus – kattus
- 5) nuga – suka – sukka
- 6) kabi – kapi – kappi

6. Prononciation : palatalisation

- 1) pall – sall – mull – hall
- 2) sulg – palk – nälg – külm – talv
- 3) kass – uss – tass
- 4) pott – kott – rott
- 5) pann – vann – õnn

7. Prononciation : accent tonique

- 1) eestlane – olema – kirjutamata – lugema – koridorides
- 2) bioloogia – direktor – revolutsioon – poliitik – süsteem

8. Pronoms personnels : formes brèves

Complétez avec un pronom personnel à la forme brève

- 1) olen
- 2) kirjutan
- 3) kirjutame
- 4) kirjutab
- 5) on
- 6) olete
- 7) oled
- 8) kirjutavad
- 9) kirjutad
- 10) kirjutate
- 11) oleme

9. Pronoms personnels : formes longues

Remplacez les formes brèves des pronoms par les formes longues

- 1) ta on
- 2) me kirjutame
- 3) nad on
- 4) sa kirjutad
- 5) te olete
- 6) ma kirjutan

10. Présent de l'indicatif

Complétez avec la désinence personnelle qui convient

- 1) sa kirjuta...
- 2) te kirjuta...
- 3) teie ole...
- 4) me kirjuta...
- 5) mina ole...
- 6) nemad kirjuta...
- 7) ta kirjuta...
- 8) sina ole...
- 9) nad kirjuta...
- 10) meie ole...
- 11) tema kirjuta...
- 12) ma ole...

C) Texte

Eno RAUD :

VOKI LAUL KARULE

Mõru pole maru
ja tõru pole taru
ja haru pole aru
ja käru pole karu
ja kukk pole kokk
ja sukk pole sokk

Aga torm on maru
ja mesipuu on taru
ja mõistus on aru
ja mesikäpp on karu
ja sikk on sokk
ja vokk on vokk.

Vocabulaire

aru : raison

haru : fourche

ja : et

karu : ours (**karule** est une forme déclinée au cas « allatif », qui signifie ici « pour un ours »)

kokk : cuisinier

kukk : coq

käru : chariot

laul : chant

maru : tempête

mesikäpp : ours

mesipuu : ruche

mõistus : raison

mõru : amer

sikk : bouc

sokk : bouc

sukk : un bas

taru : ruche

torm : tempête

tõru : gland

vokk : rouet (**voki** est une forme déclinée au génitif qui signifie ici « du rouet »)

Eno Raud (né en 1928) est l'un des meilleurs écrivains estoniens pour la jeunesse. Il est l'auteur d'une cinquantaine de livres, dont les plus populaires sont *Sipsik* (1962), histoire d'une poupée de chiffon, et la série des *Naksitrallid* (1972-1982), qui relate les aventures d'un trio de lutins. Des ouvrages de lui ont paru dans près de trente langues, dont le français (*Comme ceci ou comme cela*, éd. La Farandole, 1958).